

# De l'autre côté du miroir

« Auréole de néon », tel est le titre de l'exposition de Jié Fang, artiste de Hayange et d'origine chinoise. Elle met en scène le phénomène de la prostitution dans le monde.

**P**risonnière derrière une vitrine, une jeune femme fixe un passant. Avec sa peruke blonde mal ajustée et sa main collée contre la paroi de verre, elle tente d'attirer l'attention, l'air désemparé.

Par ce tableau extrait de la série "Auréole de néon", l'artiste chinoise Jié Fang met en lumière une réalité sociale. La prostitution est interdite dans bien des pays, pour autant, l'ouverture brutale à la société de consommation a conduit à la banalisation de ce phénomène. Une échappatoire à la pauvreté ou une façon de gagner de l'argent, sésame d'un monde où l'apparence est reine.

Jié Fang expose ses créations à La Galerie.lu à Luxembourg-Ville. Des toiles acryliques où sont dépeintes de jeunes femmes mianges, mi-démons. À la fois saintes, auréolées d'un néon de lumière acidulée, et aguicheuses... « C'est le contraste entre l'être et le paraître, entre l'image que ces jeunes femmes donnent et ce qu'elles sont vraiment au plus profond d'elles, témoigne Jié Fang. Elles sont fragilisées, mais

bien conscientes du monde dans lequel elles vivent. »

En Europe, Jié s'imprègne aussi du Christianisme. Depuis, le religieux s'invite dans ses créations. La plus grande des toiles, appelée à partir dans une galerie londonienne, représente la célèbre sculpture de Bernini *L'extase de sainte Thérèse*, à Rome. Une scène où le divin se mêle au charnel et qui avait fait polémique au XVII<sup>e</sup> siècle.

Cette scène, Jié Fang l'a revisitée en forçant encore davantage le trait...

## Dix ans de télévision en Chine

Après plusieurs années à Hayange d'où son mari est natif, Jié Fang vit désormais avec lui à Luxembourg.

L'artiste a grandi à Wuhan, ville industrielle de 10 millions d'habitants, capitale de la province du Hubei, à l'ouest de Shanghai. C'est l'industrie automobile qui y prédomine.

Jié prend, elle, la voie de l'académie des Beaux-Arts de Hubei. Elle y fait ses preuves avant de

commencer une carrière dans la télévision. Jié anime une émission hebdomadaire sur la mode puis, pendant cinq ans, sur l'art, son domaine de prédilection.

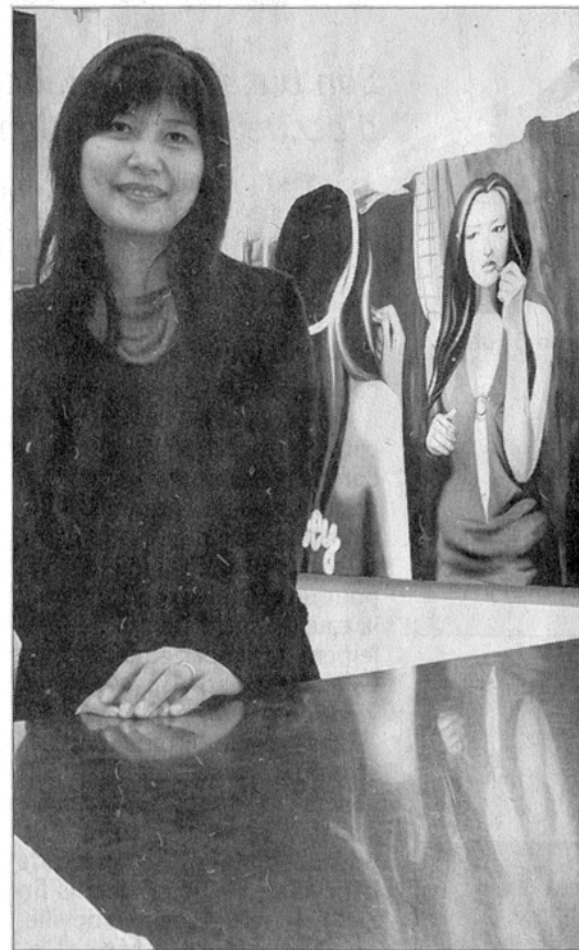
La jeune femme quitte ensuite la télé pour reprendre des études sur l'histoire de l'art, cette fois en France, à Lyon.

Plongée dans l'univers de la peinture, elle expose désormais ses créations à La Galerie.lu, mêlées aux toiles de Dusch, artiste belge où l'abstrait règne en maître.

Jié Fang préfère une peinture engagée en lien avec son pays d'origine, la Chine. « Peut-être pourrait-on croire que je suis une féministe, sourit-elle. Mais mon propos consiste à dire que si, dans une société, les femmes paraissent satisfaites de leur statut, alors seulement cette société peut être considérée comme égalitaire. »

O. C.

Expo à La Galerie.lu jusqu'au 10 avril, du lundi au samedi de 14h à 18h Passage Alfa, face à la gare de Luxembourg.



Jié Fang devant l'une de ses toiles, où l'on retrouve les deux facettes de ces femmes...

Photo RL